

Israël, Fabrique d'anti sémitisme ?

Posted on 12 mai 2024 by Patrick Rouillier

J'ai eu l'occasion de montrer comment l'attitude du « peuple Juif » avait pu susciter des réactions négatives de la part des habitants des pays dans lesquels une population Juive s'était implantée

Depuis l'époque pharaonique les Juifs sont discriminés, chassés, ou massacrés, comme peuvent l'être les Roms, qui sont les seuls exemples de peuples persécutés, en permanence, au fil des siècles. Symboliquement, ce sont deux peuples qui ont un mot pour désigner ceux qui ne font pas partie de leur communauté. Goy pour les Juifs et Gadjó pour les Roms. Nous avons, nous Français un mot : Étranger, qui représentent les personnes ayant une nationalité autre que la nôtre. Ils peuvent être Italiens, Belges, Thaï ... ou autres, mais ils restent définis dans leur citoyenneté. Le mot Goy, qui signifie : n'être pas Juifs a ceci de différent qu'il identifie les Juifs en tant que tel, mais laisse les goys dans l'indéfini, comme une sorte de rien ou de tout avec pour seule caractéristique d'être différents. On pourrait dire la même chose du mot Gadjó.

Ce besoin obsessionnel « d'entre soi » et de se vivre comme différent de tous les autres, qui de fait peut être considéré comme légitime, chacun devrait pouvoir vivre selon ses goûts et ses besoins, est toujours très mal perçu par ceux qui en sont exclus – la tolérance n'est pas le fort des civilisations humaines – Les populations environnantes reçoivent cela comme une forme de mépris, d'arrogance, de rejet. D'ailleurs les communautés Juives, elles même, voient d'un très mauvais œil l'introduction de non Juifs au sein de leurs familles et les « mariages mixtes » sont toujours sujet à problèmes.

Cette double intolérance ne peut que générer des conflits dont les populations minoritaires (les Juifs ou les Roms en l'occurrence) sont les premières victimes.

La communauté Juive a souhaité et obtenue un état pour vivre « entre-juifs » ou du moins sous la domination juive et la société des nations leur a donné, en dédommagement de l'holocauste, l'état d'Israël, au détriment des Palestiniens qui y vivaient. C'est le début de la « Naqba » permanente. Une fois encore l'« entre-soi » a fait des malheurs.

L'anti sémitisme déjà institutionnalisé en Europe a, pour l'occasion, fait tache d'huile et irrigué le monde Arabe et Musulman pour créer un nouvel espace pour l'anti sémitisme, d'ailleurs légèrement différent de celui de l'extrême droite des années 40/50.

La réaction d'Israël aux attentats sauvages du 7 octobre, évidemment estimée hors de proportion par l'univers anti sémite est aussi jugé barbare par la communauté musulmane et par les populations généralement modérés.

L'objectif d'éradiquer le Hamas, organisation terroriste, est parfaitement justifié mais l'éradication des populations palestiniennes est, lui, injustifiable. Israël va vaincre le Hamas, c'est certain, mais au prix d'avoir développé une haine des Juifs dans le monde Arabe et occidental. Peu de gens font la différence entre l'état d'Israël et les diverses communauté Juive. L'amalgame est facile tant les populations de confession Juive ont un « tendresse » particulière pour cet état qui leur confère une appartenance qui leur manque.

J'ai bien peur que cet anti sémitisme accompagne encore longtemps ceux qui se veulent « le peuple Juif » par opposition au reste du monde ou l'on ne trouve pas de peuple mais de simples citoyens !.